

Troubadour Films présente
Après le passionnant *Laurence Deonna Libre!*

« Je ne suis pas celui
que vous croyez. »



CRETTAZ

Et comme l'espérance est violente...

un film de Nasser Bakhti

PROCHAINEMENT AU CINÉMA

www.troubadour-films.com

Synopsis

Bon pied, bon œil et bonne mémoire. À 80 ans, Bernard Crettaz, le verbe fervent, jamais dénué d'humour, nous a accueillis les bras ouverts et nous a promenés le long des chemins de traverse de sa vie. C'est l'histoire d'un fils de paysan devenu sociologue/ethnologue. En créant les cafés mortels, Bernard Crettaz a fait de la mort et des rites mortuaires l'œuvre de sa vie. On l'a surnommé « Monsieur Mort ».

C'est aussi l'histoire d'un homme qui se destinait à la vie monacale, comme en rêvait sa mère. Mais à 20 ans, la première mini-jupe de la vallée, portée par Antoinette aux formes généreuses, a eu raison de sa vocation. Il savait qu'il allait décevoir sa mère et les siens. Il est parti. Son émancipation devait passer par cette décision douloureuse et libératrice à la fois.

À l'automne de sa vie, son corps douloureux lui rappelait que l'avenir n'était plus une promesse. Le 28 novembre 2022, à l'âge de 84 ans et comme il l'a prédit, Bernard nous a quittés, lui qui voulait regarder la mort en face et espérait être en vérité face à lui-même, le jour où cela arriverait. Face à la caméra Bernard a questionné sa vie, l'amour qu'il a pour son pays, sa foi, sa propre mort, sa montagne et tout ce qu'il a accompli, avec bien sûr une passion pour la transmission.

Mais avec sa forte personnalité, il a voulu aller plus loin encore, il a questionné son savoir et sa condition d'homme. « **Aujourd'hui, je ne sais plus rien... c'est le dépouillement total** » Il se surnommait « le vieillissant ». Un difficile moment de mise à nu au cours duquel transparait l'impuissance et la résignation, malgré la curiosité et la lucidité.



Note du réalisateur

« J'aime à montrer les sentiments, les émotions et les enjeux dans les relations, chose qui s'est avérée difficile face à un homme de cœur et de tête aussi. Il a fallu du temps pour que Bernard accepte d'appivoiser l'équipe, de lâcher prise et de laisser libre cours à ses émotions. Je n'ai pas cessé de creuser l'intime de cet homme qui n'avait pas sa langue dans la poche et qui aimait tellement la vie et ses plaisirs.

Ce film n'est pas un film hommage. Je le considère comme un voyage en sa compagnie, une balade joyeuse et empreinte d'émotion, d'éclats et de doutes qui ont traversé sa vie durant 4 ans de tournage. Le tournage a débuté en 2017 et s'est terminé en septembre 2021.

Ce fut une belle et intense rencontre, chaque jour de tournage fut une leçon de vie, même si la mort planait sur chaque sujet que nous abordions. Bernard était un homme qui avait de l'épaisseur et qui a donné un sens à beaucoup de ses actes. Avec ce film j'ai essayé d'aller au-delà du portrait, et traduire une vision empreinte de merveilleux et d'audace à travers un regard subjectif assumé.



Ma motivation première était de suivre et d'explorer le cheminement personnel de Bernard et les expériences qui ont fait de lui qui il était. Rendre compte de l'empreinte d'une vie n'est pas chose facile, surtout quand il s'agit d'une figure connue et reconnue du public et des médias. Cette approche est allée au-delà de l'intime pour aborder le social, le religieux, le politique et l'historique. Le récit et les détails du riche parcours de Crettaz ont afflué au cours de nos échanges de manière naturelle, reliant l'enfance tourmentée dans le milieu montagnard valaisan, les attentes et projections insistantes des parents, la culpabilité et la foi, l'émancipation du jeune adulte par les études, sa découverte libératrice de la ville et l'impact qu'elle a eu sur sa vie. Bernard a fini par accepter de questionner ces croyances, ses choix et son savoir et il s'est raconté librement et avec courage pour confronter sa condition de vieillissant et plonger en profondeur dans sa mémoire.

Lors de cet exercice j'ai découvert à quel point le thème de la mort a compté et affecté sa vie, dès l'enfance : « Aujourd'hui au berceau, demain au tombeau » dit le dicton populaire que le petit garçon qu'il était lisait sur les murs des maisons de son village. Bernard a su sortir la mort du mutisme général et la remettre dans la vie, avec beaucoup d'humanité, invitant les gens à en parler dans ses cafés mortels, à dire leurs secrets, leurs souffrances, leurs révoltes et leurs peurs. Ainsi, il a permis à certains de mieux vivre le départ de leurs êtres chers. »

Nasser Bakhti, réalisateur



Équipe

avec

Bernard Crettaz
Elisabeth Crettaz-Stürzel

Jean-Pierre Fragnière
Charlotte Savioz-Crettaz

Elio Ragonesi

Scénario et réalisation

Nasser Bakhti

Sound Design & Mixage

François Wolf

Producteurs

Béatrice Bakhti et Nasser Bakhti

Image

Loïc Oswald

Chargée de production

Melissa Chollet

Une production

Troubadour Films

Son direct

Bernard Seidler

Chargé de postproduction

Julien Dumoulin

en association avec

Métissages en Images

Son additionnel

Valentin Dupanloup

Effets spéciaux / SFX

Chan-Won Park

En co-production avec

RTS – Radio Télévision Suisse

Montage

Béatrice Bakhti

Graphisme

Julien Dumoulin

Avec le soutien de

Office fédéral de la culture – OFC
Fondation Culturelle Suissimage
Fondation Ernst Göhner
Succès Passage Antenne SRG-SSR

Musique originale

Nasser Bakhti

Webdesign

Jonas Gardel

Étalonnage

Robin Erard

Secrétaire de production

Inès Abéya

Avec la participation du

Cinéforum et de la Loterie romande
de la Cinémathèque suisse



ISAN 0000-0005-1021-0000-U-0000-0000-L

SUISA-Nr.: 1017.713

Version originale / Original Version : Français

Sous-titres : Eng / D / It / Cast

Format : Video HD Couleur 2K / Documentaire / Documentary – 108 '

Pays / Country : Suisse / Switzerland 2023

Ventes internationales/world sales World sales : Troubadour Films distribution

Distribution : Troubadour Films distribution

distribution@troubadour-films.com



Rue Ancienne 32-34, 1227 Carouge – Suisse
T +41 (0) 22 343 63 36 / info@troubadour-films.com
www.troubadour-films.com